

Le magazine sérieusement hédoniste

The Good Life

100% Paris

L'ultime
City Guide



La capitale
de tous
les styles
en 15 looks

BUSINESS

Dans la tête
de Pierre Hermé

ARCHITECTURE

La Fondation Cartier
par Jean Nouvel

MUSIQUE

Virée rue Boyer dans
le studio des stars



La mode en capitale

Texte
Maïa Morgensztern

Des stars des podiums aux icônes rebelles en passant par les grands oubliés de l'histoire, les institutions parisiennes célèbrent les génies de la mode sous toutes leurs coutures.



Le sens de la fête

Figure méconnue du grand public, Paul Poiret (1879-1944) a pourtant bouleversé les canons de l'idéal féminin. Le créateur parisien, qui se sentait plus une âme d'artiste que de modiste, a d'abord libéré le corps de la femme en dégrafant son corset. Pionnier du genre, il s'est également lancé dans la création de parfums et a collaboré avec les artistes Raoul Dufy et Maurice de Vlaminck. Le catalogue de l'exposition, ouverte jusqu'au 11 janvier au musée des Arts décoratifs, retrace le parcours de ce grand oublié de l'histoire de la mode.

Paul Poiret. La mode est une fête, Gallimard / Musée des Arts décoratifs, 256 p., 45 €.



Abécédaire des savoir-faire

Après la rétrospective consacrée au créateur américain Rick Owens (jusqu'au 4 janvier 2026) et une trilogie d'expositions sur le thème de « La Mode en mouvement », le Palais Galliera inaugurera, le 13 décembre, une série mettant en lumière les savoir-faire de la mode, qui se déploiera jusqu'au 26 octobre 2026. Le premier volet fera la part belle à l'ornementation, imaginée pour ennoblir et décorer les vêtements et accessoires. En attendant, on révise nos techniques de tissage, broderie et passementerie avec ce nouvel ouvrage édité par B42.

Les Savoir-faire de la mode. Tome 3. Taxonomies, direction Émilie Hammen, Éditions B42, 232 p., 30 €.

← Paul Poiret et le mannequin Renée dans les salons de sa maison de couture, rond-point des Champs-Élysées.



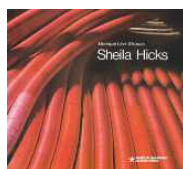
← **Dr. Pozzi at Home,**
de John Singer
Sargent, 1881.



L'alchimiste

Architecte de formation, Virgil Abloh a soufflé un vent de fraîcheur sur les maisons de luxe en leur ouvrant les portes de la contre-culture, créant sa marque Off-White avant de prendre la tête de la ligne homme chez Louis Vuitton. En parallèle de l'exposition qui lui fut consacrée au Grand Palais du 30 septembre au 10 octobre, le livre *Make It Ours* revient sur l'ascension et la carrière fulgurante de ce génie créatif disparu trop tôt.

***Make It Ours. Crashing the Gates of Culture with Virgil Abloh*, Robin Givhan, Crown, 336 p., 29 €.**



Sur le fil

Jusqu'au 8 mars prochain, le musée du Quai Branly célèbre soixante ans d'amitié et d'échanges créatifs entre Sheila Hicks, une pionnière américaine de l'art textile, et Monique Lévi-Strauss, historienne des textiles spécialisée dans les pièces extra-occidentales. Au-delà de l'hommage aux traditions lointaines riches de symboles, les travaux présentés mettent en lumière la fabrique d'un langage visuel complexe afin d'en extirper le geste fondateur. Pour approfondir ses connaissances, on plonge dans la réédition du livre consacré à Sheila Hicks, augmenté de documents inédits.

***Sheila Hicks*, Monique Lévi-Strauss, Musée du Quai Branly, 88 p., 39,90 €.**



Les feux de la rampe

Commentateur privilégié de la haute société, John Singer Sargent (1856-1925) a capturé l'esprit de la Belle Époque. Jusqu'au 11 janvier, le musée d'Orsay revient sur l'impact du peintre américain sur la scène parisienne. Sa *Madame X*, une femme de banquier au teint pâle, porte une robe de satin noir, dont la bretelle fine tombait sur son épaule avant le repentir de l'artiste. L'œuvre déchaîne la critique... Vingt ans avant Coco Chanel, la petite robe noire pointe son nez.

***John Singer Sargent. Éblouir Paris*, Gallimard / Musée d'Orsay, 256 p., 45 €.**